

## **Faculté de sport de Lille : un diplôme universitaire qui rapporte gros... mais à qui ?**

**Réservé aux étudiants internationaux pour la somme de 3300 euros l'année, un diplôme universitaire suscite l'incompréhension auprès de certains étudiants de la faculté des sciences, du sport et de l'éducation physique (FSSEP). Moins qualifiant qu'un Master pourtant similaire, il coûte 10 fois plus cher. Nous nous sommes intéressés au processus de recrutement et aux zones d'ombres qui l'entourent.**

C'est un mécanisme subtil mais efficace qui est à l'œuvre à la faculté des sciences, du sport et de l'éducation physique (FSSEP) de Lille. Celui de faire s'inscrire des étudiants étrangers, toujours extra-européens, dans un diplôme universitaire plutôt que dans un master 1 classique.

En deux ans, le master International Sport Administration (ISA) forme des étudiants français et internationaux au management du sport à l'international. En parallèle, le diplôme universitaire International Sport Management (DU ISM) est sa copie presque conforme. Réservé aux étudiants étrangers, il compte en plus des enseignements du master (auxquels les étudiants des deux formations assistent ensemble), des cours de langues et un "*suivi personnalisé*" selon les mots de son responsable Yann Carin.

La grande différence entre ces deux formations, c'est le prix : 3300 euros par étudiant en DU au lieu des 243 euros du master. Cet écart de coût est dans la bouche de tous les étudiants lorsque l'on évoque le DU. "*La différence majeure c'est le prix, sinon on est tout le temps en cours ensemble*" souffle Tiphaine\*, étudiante dans le master ISA.

"*Honnêtement, je n'arrive pas à expliquer cette différence de prix*", glisse Marie Lou Noirot, déléguée de la promotion. Cette incompréhension soulève une première question : pourquoi certains étudiants étrangers s'inscrivent-ils dans ce diplôme universitaire ?

**"Pas de niveau requis en français"**

La promotion 2020-2021 du master ISA et du DU ISM compte 24 étudiants, dont la moitié sont internationaux. Parmi eux, quatre sont inscrits en master, les autres suivent le diplôme universitaire. Sur les huit étudiants restants dans le DU, il convient d'ajouter une précision. Cinq d'entre eux y sont inscrits via un partenariat avec l'université chinoise de Shenyang. Les autres ont décidé de s'y inscrire ou y ont été vivement incités. Le directeur du master, Yann Carin, a joué un rôle central pour les persuader de rejoindre le DU. Au cas par cas, il les a convaincus que le diplôme universitaire était le meilleur choix.

Contactés, les étudiants étaient au départ réticents à l'idée de témoigner. Leur statut d'étrangers et leur volonté de poursuivre leurs études en France les rendent plus vulnérables. Leurs propos sont ainsi rapportés de façon anonyme.

*“Le directeur du master s'est rendu dans mon pays pour présenter sa formation. Et on m'a clairement dit qu'il n'y avait pas de niveau requis en français”* glisse Marco\*, un étudiant sud-américain au français approximatif. En Chine, deux étudiants entendent parler du master ISA grâce à une importante campagne de promotion du master. Ils disent aussi avoir eu de bons retours de la part d'anciens étudiants venus en France dans le cadre du partenariat avec l'université chinoise de Shenyang.

Tous arrivent dans la Capitale des Flandres avec l'idée qu'ils sont inscrits en Master International Sport Administration. Une fois installés, le discours qu'on leur adresse est pourtant tout autre. Dans un mail que nous avons pu consulter, le directeur du master écrit aux étudiants étrangers : *“Vous devez très rapidement procéder à votre inscription dans le DU ISM. Ce programme est ouvert aux étudiants internationaux de l'université. Vous devez vous inscrire en diplôme universitaire, vous ne pouvez pas vous inscrire en Master”*.

### **Les “trois avantages du DU”**

Les obliger d'abord. Les convaincre ensuite. *« Une erreur a été commise. Il vous est possible de postuler pour le master ISA ou pour le DU »*, reconnaît Yann Carin dans un mail. *« Il nous a rassemblés dans une salle*

*de cours pour présenter le diplôme »*, explique un étudiant. Yann Carin s'attarde alors de longues minutes sur les *“trois avantages”* de cette formation : des cours de langue (français et anglais) nécessaires car une bonne partie des enseignements est dispensé en français, une aide dans la recherche des stages, et l'avantage ultime : un système de notation plus accommodant, vendu comme une quasi garantie de passage en deuxième année. Un 10 de moyenne générale à l'année suffit pour valider le diplôme, contre la nécessité d'avoir 10 à chaque matière pour valider le master.

La stratégie paye. La plupart des étudiants étrangers acceptent de s'inscrire en DU. Le responsable du master joue sur leur peur de l'échec. *« Yann Carin nous a répété plusieurs fois: si vous voulez, vous pouvez vous inscrire dans le M1, mais il y a des risques. Je ne voulais pas redoubler. J'ai eu peur, je ne voulais pas être différent des autres étrangers »* justifie un étudiant qui a fini par accepter le DU.

### **“Une pression incroyable”**

D'autres témoignent d'une importante pression mise par l'administration sur ce choix. *“Je me sentais un peu menacé”* confie un étudiant. Au sujet d'un camarade, un autre raconte : *« S'il continuait avec l'idée d'entrer dans le master, le responsable lui disait qu'il était très probable qu'il ne réussisse pas et qu'il allait redoubler. C'est pour ça qu'il a accepté. En fin de compte, c'était une pression incroyable »*.

Rares sont ceux qui campent sur leur position d'intégrer le Master. Bryan\* a refusé de s'inscrire dans le diplôme universitaire. *“On lui a mis une pression de dingue, c'était violent”* soufflent en substance plusieurs de ses camarades. Contacté, Bryan n'a pas souhaité s'exprimer. *“En tant qu'étudiant étranger, ma présence en France est totalement liée à mon inscription dans une formation. J'ai l'intention de rester l'année prochaine et les conséquences d'un article pourraient ne pas être si bonnes ”* justifie-t-il.

Marco aussi a réussi à s'inscrire en master : *“J'ai refusé de m'inscrire en DU. Premièrement il aurait fallu que je paye une grosse quantité de différence, que je n'avais pas prévu de payer. Mais aussi parce que je*

*savais qu'il n'avait pas une aussi bonne réputation que le master.*” En effet, un diplôme universitaire, a contrario d'un M1, n'est pas reconnu par l'État.

## **Un DU ouvert pour les Jeux Olympiques de Pékin**

Mais pourquoi l'Université de Lille a-t-elle créé ce diplôme ? N'étant pas soumis à un encadrement national, les DU dépendent de la seule volonté des facultés. Sur proposition des enseignants-chercheurs et après validation du Conseil d'administration, l'université peut statuer du nombre d'heures de cours, du recrutement, des frais de scolarité, etc. *« Il y a autant de formules spécifiques qu'il y a de DU en France »*, estime Tristan Azzi, responsable du DU Sorbonne IT à Paris 1. *« Il est quand même proposé dans le but de répondre à un besoin de « marché » et un déficit de formation dans un secteur donné »*, poursuit Laure Christophe, directrice de la Direction de l'enseignement et de la vie étudiante (DEVE) de l'université Paris 1.

C'est en 2005, à la veille des Jeux Olympiques de Pékin, que le DU ISM est créé pour les étudiants chinois de l'université de Shenyang. Un accord de coopération qui facilite leur passage en deuxième année de master est trouvé : *“On ne voulait pas mettre les étudiants chinois en échec”*, explique Yann Carin qui, plus tard, va décider, avec le doyen, Guillaume Penel, d'ouvrir le DU à d'autres nationalités : *“On a commencé à faire le tour des universités où il y a de grands événements sportifs qui commencent à se développer, et à proposer aux étudiants d'intégrer ce diplôme en vue d'obtenir le master”*.

Le master international ouvre une dizaine d'années plus tard. Pourquoi maintenir alors deux parcours distincts et ne pas tout fusionner en un seul et même master ?

Cette question, nous l'avons posée au responsable du master, Yann Carin, avec qui nous avons sollicité un entretien. *“Les étudiants internationaux n'ont souvent pas du tout le même niveau que les français qui ont des CV longs comme le bras. Ils ont besoin d'être plus suivis et d'avoir un accompagnement pédagogique supplémentaire”* justifie-t-il.

Notre enquête montre pourtant d'autres motivations qu'une simple remise à niveau.

### **“Cet accompagnement, je suis payé pour le faire”**

Sans hésitation, Yann Carin nous explique qu'il assure presque tous les enseignements propres au DU. Hormis les 60 heures d'anglais confiées à deux professeurs, c'est lui qui est chargé des 100 heures de cours de français ainsi que du suivi personnalisé.

Or, l'argent payé par les étudiants étrangers pour s'inscrire dans ce parcours sert à payer les enseignements donnés au sein du DU. C'est Yann Carin qui l'explique lui-même. *“À quoi sert l'argent ? Vous prenez le nombre d'heures totales, vous multipliez par le coût d'un enseignant pendant une heure, avec les charges sociales. Vous avez donc un coût global.”* Si aucun chiffre précis ne nous a été transmis, cela représente plusieurs milliers d'euros par an pour le responsable du master. *“Vous, quand vous travaillez vous êtes payés, c'est pareil pour moi. Cet accompagnement, je suis rémunéré pour le faire. C'est inclus dans le diplôme. C'est ce qu'on appelle : "aide à l'insertion professionnelle”.*

Pourtant, les “avantages pédagogiques” de ces heures sont remis en question par les étudiants. *“Mes cours de français, ce ne sont pas des cours de langues “normales”, ce sont des cours de français sur le management du sport, ce qu'on appelle des cours de langue à objectifs universitaires”,* explique-t-il. La plaquette pédagogique disponible sur le site Internet fait état, elle, d'un cours de *“perfectionnement linguistique : français langue étrangère”.*

Dans les faits, le cours de français est un cours de traduction de CV et de lecture d'articles de presse. *“Mais vous vous rendez compte, je ne parle pas un mot de français ! Comment voulez-vous que je fasse ça ?”* ironise un étudiant. *“Ce n'est pas du tout un cours de langue, il ne sert à rien”,* explique un autre. Suivre les autres cours du master en français devient alors compliqué. *“Parfois certains étudiants étrangers me disent "je ne comprends rien, je suis comme dans un rêve”* glisse une étudiante du Master.

Et pourtant, Yann Carin le reconnaît, les étudiants ont la possibilité de suivre des cours de langue proposés par l'université gratuitement. *“C’est trop compliqué, ça ne colle pas avec leur emploi du temps. Je ne peux pas modifier l’emploi du temps de quarante étudiants pour trois personnes qui ont besoin de cours de français”*, juge-t-il.

### ***Le DU, “il faut qu’il soit rentable “***

En ce qui concerne le “suivi personnalisé”, Yann Carin explique : *“c’est inclus dans le diplôme universitaire. Aide à la recherche de stage, préparation aux entretiens... C’est une cinquantaine d’heures au second semestre, une trentaine au premier.”*

Mais une nouvelle fois, cet accompagnement est à nuancer dans les faits. Certains étudiants en ont en effet bénéficié : *“ Le responsable m’avait promis qu’il me trouverait des bons stages si j’allais en DU. Et c’est ce qu’il a fait”* souligne un étudiant. Mais pour d’autres, ce n’est pas la même histoire. *“Quand le responsable reçoit des offres de stage, il envoie un mail à tout le monde. Qu’on soit en master ou en DU, on a accès aux mêmes informations, aux mêmes contacts. Les étudiants de master et nous, on est dans la même situation”* souffle un étudiant du DU, qui regrette de s’être inscrit dans la formation.

*“Vous ne pouvez mettre en place le DU que si vous avez X étudiants qui sont prêts à payer le prix d’un DU. Il faut qu’il soit rentable.”* souligne Yann Carin qui place *“entre 8 et 10”* le nombre d’étudiants étrangers nécessaires à la rentabilité du DU. Ce qui pourrait expliquer les diverses stratégies opérées pour inscrire les étudiants internationaux en Diplôme Universitaire à leur arrivée en France. Et le comportement de Yann Carin vis-à-vis des étudiants étrangers. Ce que résume crûment un de ses étudiants. *“Si tu payes les 3300 euros, il sera la meilleure personne du monde pour toi. Si tu ne payes pas, il sera la pire.”*

Le doyen de la faculté, Guillaume Penel était en copie de nos échanges avec Yann Carin. Il n’a jamais souhaité s’exprimer. Le doyen de la FSSEP est un très proche du directeur du master ISA. Il est à l’origine de la création du master où il y enseigne en son sein les modules *« Événements sportifs et développement durable »* et *« management du*

*sport* ». Après notre échange cordial avec le responsable du master, il est à l'origine d'une campagne d'intimidation auprès des étudiants internationaux. Enseignant en DU à Paris Business School, Pierre Courtioux le concède : « *Si certains DU ont une renommée particulière du fait de leur enseignement prestigieux, il n'est pas inimaginable que certains DU en France soient beaucoup plus politiques. Il suffit que la personne qui propose le master soit proche d'un décideur, cela peut impulser la création d'un DU.* »

Nada Didouh, Claire Gillet et Pierre Jequier-Zalc